



La disparition

Décidée à retrouver la précieuse pendulette qui lui a été dérobée, notre héroïne arpente chaque mois les marchés aux puces d'une ville. Point de départ : Portobello à Londres. Par Francisca Mattéoli > Illustrations François Avril

Tout a commencé il y a des années dans une hacienda sud-américaine. J'allais quitter le Chili avec ma famille pour toujours. Mes parents fermaient les malles. Mes grands-parents étaient déjà dans la voiture. Soudain, mon grand-père m'a appelée pour me montrer une pendulette à double fond dans laquelle il glissait un petit dessin. «C'est de Léonard de Vinci, me dit-il. J'ai reçu la pendulette pour mes 20 ans. La date est encore gravée sur le côté.» Il referma l'objet, camouflant le dessin, et ajouta avec un sourire qui se voulait rassurant : «Avec ça, tout ira bien.» Mon grand-père disparut avec notre secret. La pendulette fut vendue à Drouot avec tout le reste et finança notre nouvelle vie. Et moi, je me promis de la retrouver où qu'elle fût sur terre. Direction Londres, Portobello, la Mecque du chineur. Samedi matin, je me fais déposer à Notting Hill, quartier

The disappearance

Determined to find a long-lost clock, our heroine sets out to scour the world's flea markets. First stop: London's Portobello Road.

The story began years ago, in a South American hacienda. I was about to leave Chile forever, with my entire family. My grandfather, already waiting in the car, pulled out a double-bottomed travel clock into which he slipped a small drawing. "It's a Leonardo da Vinci. I got the clock when I turned 20." With that, he closed it back up. "And now, everything will be ok." Our secret disappeared with my grandfather, and the

bohème et branché par excellence. Je prends Portobello Road, hier un chemin de campagne mal famé, aujourd'hui l'une des plus célèbres rues de Londres avec ses charmantes maisons victoriennes et ses marchands exubérants et sympathiques. Ici, les étals se suivent sur la chaussée, mélangeant vieux clubs de golf, vaisselle Wedgwood et kitcheries insensées. Les gens se télescopent en toute convivialité. L'ambiance est bon enfant, saupoudrée d'humour british. J'ai l'impression qu'on y vient pour acheter autant que pour se promener.

Je commence par entrer dans Rogers Gallery et faire les stands couverts un à un, jusqu'à la grande salle du fond, un chaos poétique de bijoux fantaisie, verreries et accessoires divers. Et je continue dans la rue, au hasard, entre les étals hétéroclites, tous irrésistibles, et les magasins plus chics. Il y a Colin Smith, qui propose des boîtes à thé en bois du XIX^e, des flacons à parfum, des sacs à main années 1930 et toutes sortes d'objets en argent. Kleanthous, réputé pour ses bijoux victoriens, ses objets 1900 et son étonnante collection de *scrimshaws*, des dents de cachalot gravées par les marins baleiniers du XIX^e siècle lors de leurs traversées... Des dessins de scènes maritimes, des bateaux, des prénoms de femmes qui en disent plus long sur la vie en mer que n'importe quelle encyclopédie. Atlam Silver, où l'on trouve toute l'argenterie imaginable, flasques à alcool, cuillères à café, blaireaux de rasage anciens, coupe-papiers. Delehar, expert en instruments scientifiques, longues-vues, hygromètres et ouvrages techniques plus excentriques les uns que les autres...

Je n'ai pas trouvé ma pendulette. Alors je me suis offert un *carrot cake* de Hummingbird Bakery; une boulangerie inouïe, colorée comme un livre d'enfants. Puis, j'ai mis le cap sur Travel Bookshop, ma librairie favorite au monde, un tour du globe dans un dé à coudre. Le vendeur avait-il une piste ? «Maybe...», a-t-il dit avec le sourire du chat du Cheshire. Pour un peu, il aurait miaulé. Mais c'est au Brésil... «Really?» ai-je répondu, lui rendant son sourire au centuple. Va pour le Brésil, si c'est là que ma précieuse pendulette m'attend. |

clock was sold at auction to finance our new lives. But I promised myself I'd find it, wherever it might be.

Destination: London's Portobello Road on Saturday morning, the Mecca of every antique and bargain hunter. This is one of London's most famous streets, with charming Victorian homes and fantastic market stalls spilling out over the streets. I start with Rogers Gallery, checking out the stands one by one until reaching the large room at the back, a poetic jumble of costume jewelry, glass and miscellaneous accessories. Out on the street, I run across Colin Smith, which offers a selection of perfume bottles, 1930s handbags and all sorts of silver objects. Followed by Kleanthous, famous for its Victorian jewelry and amazing collection of scrimshaw. And then to Atlam Silver, with every imaginable item of silver, from alcohol flasks to antique shaving brushes.

I didn't find my travel clock, so instead, I bought myself a piece of carrot cake at the Hummingbird Bakery. I then headed to my favorite bookstore, the Travel Bookshop. Did they have any ideas? "Maybe," said the bookseller, with a Cheshire-cat smile, "but it's in Brazil." "Really?" I asked, smiling back. So it's off to Brazil, where my travel clock may await. |

Adresses

Rogers Gallery 65 Portobello Road
Colin Smith, Geoffrey Van Arcade
 105-107 Portobello Road
Kleanthous 144 Portobello Road
Atlam Silver 111 Portobello Road
Delehar 146 Portobello Road
The Hummingbird Bakery 133 Portobello Road
www.hummingbirdbakery.com
The Travel Bookshop 13-15 Blenheim Crescent,
 Notting Hill www.thetravelbookshop.co.uk

